

LE MEILLEUR CHEMIN

(The Better Way)

LEÇON 5

LE PROGRES DU PELERIN

(The Progress of the Pilgrim)

POINT PRINCIPAL :

Toute chose qui vit normalement expérimente la croissance. Ce principe inclut les Chrétiens, car c'est la volonté de Dieu que chaque Chrétien expérimente une progression continue vers la maturité spirituelle.

TEXTES :

1 Thessaloniens 2 :13 ; Hébreux 5 ; 6

VERSET PRINCIPAL :

Hébreux 5 :14

« Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

LEÇON DANS LES ECRITURES :

Hébreux 5 :11-14

¹¹ Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. ¹² Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. ¹³ Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. ¹⁴ Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Hébreux 6 :1-6

¹ C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, ² de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. ³ C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. ⁴ Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, ⁵ qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, ⁶ et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

ESQUISSE DE LA LEÇON :

Introduction

- I. Progrès du sacerdoce
- II. Progrès du ministère du Christ
- III. Progrès du croyant, allant vers la maturité
 - A. Les signes d'immaturation spirituelle
 - B. La maturité spirituelle

Conclusion

INTRODUCTION :

Faire du progrès dans la vie spirituelle, voilà quelque chose d'une grande importance. Le mot « progrès » veut dire, « une croissance, un développement, et une amélioration continue »,

comme dans une société ou une civilisation ». Le progrès apporte nécessairement des changements, et ceux qui sont à l'aise dans leurs vies n'aiment pas trop les changements.

Faire du progrès ne veut pas dire « marcher plus vite », mais plutôt « continuer jusqu'à la fin ». L'ancien président américain, Abraham Lincoln, a dit, « Je marche lentement, mais je ne vais pas en marche arrière. » Pour progresser dans la vie, il faut construire petit à petit sur un fondement ferme.

Dans cette leçon, nous parlerons du bon fondement pour nos vies. Avoir une vie avec une bonne apparence n'est pas assez. Même si le fondement ne se voit pas clairement à l'œil, il est de la plus grande importance.

Jésus nous a donné une parabole qui parle de deux hommes qui ont construit chacun leur maison. Cependant, il y avait une grande différence entre les deux, car ils n'ont pas construit sur un même fondement. La maison qui était construite sur un bon fondement était assez forte de rester debout pendant l'orage ; l'autre, construite sur un mauvais fondement, s'est écroulée. Cette parabole nous montre l'importance du bon fondement pour nos vies spirituelles.

«C'est pourquoi, quiconque entend ces Paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. ²⁵ La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. ²⁶ Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. ²⁷ La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.

²⁸ Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; ²⁹ car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.» (Matthieu 7 :24-29). (Voir aussi : Luc 6 :47-49).

On doit passer du temps et de l'énergie en construisant un fondement solide pour la vie. Voilà pourquoi l'enseignement des doctrines bibliques est essentiel ; le fondement de l'église est la bonne doctrine. L'apôtre Paul a souvent dit aux Chrétiens de ses jours de construire sur un fondement fort et solide (Romains 15 :20 ; Ephésiens 2 :19-22 ; 1 Timothée 6 :17-19 ; 2 Timothée 2 :15-19).

Dès qu'on est certain du fondement, on peut achever le bâtiment (Luc 14 :28 - 30).

«⁹ Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.¹⁰ Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. ¹¹ Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.» (1 Corinthiens 3 :9 -11).

I. Progrès du sacerdoce

Sans aucun doute, la Bible entière est la Parole de Dieu. Parfois le nouveau converti ne comprend pas encore cela, et il reçoit les prédications de la Parole comme n'étant que des pensées de l'homme qui parle. C'est essentiel que chaque personne comprenne la puissance, l'autorité, et la vérité de la Parole prêchée. Paul a félicité les Thessaloniens pour avoir reçu la parole prêchée comme la parole de Dieu.

« C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi quelle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.» (1 Thessaloniens 2 :13)

Le sacerdoce n'était pas seulement dans la dispensation de la loi, car le ministère du sacerdoce existait même avant la loi. Avant la loi il y avait déjà l'ordre de Melchisédek. Le Nouveau Testament fait référence au sacerdoce d'Aaron, au sacerdoce du croyant, au sacerdoce de Jésus-Christ, et au sacerdoce de Melchisédek.

Le but du sacerdoce était de faire la médiation entre Dieu et l'homme. Dieu a appelé les hommes dans le ministère ; ils s'étaient préparés, puis consacrés à Dieu et à son service. Ces hommes avaient deux raisons d'être : 1) présenter les dons de louange à Dieu ; et 2) offrir les sacrifices pour le péché.

«En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés.» (Hébreux 5 :1)

Les hommes utilisés par Dieu dans le ministère du sacerdoce connaissaient leurs limitations comme homme, mais malgré cela, ils communiquaient avec Dieu. Le Sacrificateur n'était pas parfait comme s'est notre Dieu ; il était humain comme nous tous. « Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. » (Hébreux 5 :2).

La loi de Moïse a établi le sacerdoce d'Aaron, demandant les sacrifices pour le péché. Le Souverain Sacrificateur, ayant aussi du péché dans sa vie, avait besoin d'offrir les sacrifices pour le peuple mais aussi pour lui-même, car lui aussi était pécheur. «Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple.» (Hébreux 5 :3)

Seulement quelqu'un qui était appelé par Dieu pouvait faire le ministère devant l'Eternel. Un homme ne pouvait devenir le Souverain Sacrificateur à cause de sa famille ou par son propre choix. Il fallait un appel de Dieu dans sa vie. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. » (Hébreux 5 :4).

Il y avait un jeune homme qui, à l'âge de 15 ans, sentait l'appel de Dieu pour prêcher l'évangile. Il a écrit un papier sur les doctrines bibliques principales et a envoyé cette exposée doctrinale aux pasteurs des églises variées dans sa ville, cherchant une occasion de leur parler sur ces points. Le pasteur d'une grande église lui a répondu, disant que son papier était bien écrit et que, personnellement, il était en accord avec certains points... Cependant, il fallait comprendre qu'ils étaient avec deux « compagnies » différentes et que chacun d'eux était obligé de suivre les politiques de leur compagnie, soit baptiser au nom de Jésus-Christ, soit baptiser au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Il nous faut savoir que les doctrines bibliques sont beaucoup plus que des politiques d'une compagnie quelconque !

Le premier exemple du sacerdoce de Dieu est avec Melchisédek.

«¹⁸ Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. ¹⁹ Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! ²⁰ Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Genèse 14:18-20)

Melchisédek était roi de Salem et sacrificateur du Dieu Très Haut. Si on regardait seulement dans l'Ancien Testament, on penserait que Melchisédek n'était qu'un prêtre païen qui était approuvé par Dieu. Cependant, le Nouveau Testament donne d'autres précisions et le présente comme un type du sacerdoce de Christ.

«En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, ² qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, ³ qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité.» (Hébreux 7 :1-3)

Melchisédek, et tous les sacrificateurs de l'Ancien Testament, ont construit un ministère qui indiquait celui qui viendrait - Jésus-Christ - le plus grand de tous les Souverains Sacrificateurs.

Jésus n'a pas pris le ministère du Souverain Sacrificateur comme homme, mais par l'ordre de l'Eternel Dieu. Son ministère de réconciliation et de médiation était établi d'en haut.

«⁵ Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui! ⁶ Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 5 :5-6)

Jésus-Christ n'a pas cherché à avoir une bonne réputation ou être renommé ici-bas ; plutôt il est devenu obéissant au plan éternel de Dieu, jusqu'à la mort sur la croix (Philippiens 2 :5-10). En s'offrant sur la croix, il a fait le service du Souverain Sacrificateur. Il est toujours notre grand Souverain Sacrificateur.

II. Progrès du ministère du Christ

Il n'y avait qu'un Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek : Jésus-Christ. Ce qui a été prophétisé dans les Psaumes a été confirmé dans le Nouveau Testament : « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point; Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Psaumes 110 :4)

« Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 4 : 5, 6)

«¹⁹ Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sure et solide; elle pénètre au delà du voile la où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ²⁰ ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 6 :19, 20)

Le sacerdoce de Jésus n'était pas un ministère charnel, mais spirituel. Il est l'exemple parfait du Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek et pas de l'ordre d'Aaron.

Il y avait un ordre précis au ministère de Jésus ; son ministère grandissait. Il a appelé douze disciples, mais d'abord il travaillait de très près avec trois parmi eux : Pierre, Jacques et Jean. Puis il travaillait avec les douze, et plus tard, il a envoyé les 70 pour faire le ministère en son nom.

Après que Jésus fut monté au ciel, le ministère a progressé encore plus loin. Il avait été avec eux, mais Il était désormais EN eux comme le Saint-Esprit. (Jean 14 :17 ; Actes 3:19-20 ; Colossiens 1:27). Le Saint-Esprit était donné pour la première fois au 120 dans la Chambre Haute ; puis au 3,000 ; ensuite au 5,000 ; après, à la foule (Actes 2 :41 ; 4 :4, 32 ; 5 :14).

L'évangile est la mort, ensevelissement, et résurrection de Jésus-Christ, et ceci est le base du message du salut en Lui. En plus, c'est le procès par lequel les croyants peuvent commencer leur relation avec Christ et ensuite progresser vers la perfection et la maturité spirituelle.

« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel... » (Hébreux 5 :7-9).

III. Progrès du croyant ; allant vers la maturité

Les nouveaux convertis feront face à beaucoup d'obstacles en suivant le Seigneur. Quelques-uns de ces obstacles viendront de leur vie passée dans le péché ; d'autres feront partie de la vie quotidienne avec Christ, car même ceux qui sont nés de nouveau luttent avec leur chair. La différence entre celui qui rétrograde et celui qui reste fidèle à Dieu se trouve dans le fondement sur lequel il a construit sa vie. C'est essentiel de commencer correctement, sur un bon fondement.

A. Les signes d'immaturation Spirituelle

1. Manque d'amour pour la Parole de Dieu. C'est très important d'aimer la Parole de Dieu ! On doit aimer l'étude, la lecture, et la prédication de la Parole. Si un nouveau converti n'apprend pas à aimer la Parole, il sera très sensible aux flèches enflammées du malin. Il n'aura pas la joie du Seigneur dans son cœur. Celui qui n'a pas une base forte dans la doctrine biblique le laissera ouvert aux attaques de Satan et aux ravages des orages de la vie.

Lorsqu'on n'est pas encore mature en Christ, on n'est pas prêt de manger de la viande spirituelle. Il faut qu'il boive « le lait sincère de la Parole » d'abord. (1 Pierre 2 :2).

« Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre » (Hébreux 5 :11).

2. S'éloigner de la Parole de Dieu. (Hébreux 2 :1-4). Les Ecritures nous avertissent qu'il faut prendre la Parole au sérieux. L'écrivain du livre aux Hébreux a écrit : «C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.» (Hébreux 2 :1). Celui qui ne s'attache pas à la Parole de Dieu court un grave danger spirituel ; il risque d'être emporté par les fausses doctrines. Il faut faire attention à ne pas manquer le plan que Dieu a pour nous. «² Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, ³ comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu...» (Hébreux 2 :2-3)

Il n'y a pas de « grand salut » pour les anges qui se sont rebellé contre Dieu. Ils ont subi le jugement de Dieu et sont sans espérance de salut. Comment pouvons-nous espérer nous échapper si nous négligeons la Parole de Dieu, si nous ne prenons pas avantage du salut qui nous est offert ? Ceux qui rejettent le message de la vérité, ceux qui ne le retiennent pas, permettent aux fausses doctrines d'entrer petit à petit. La vérité arrive dans nos cœurs un peu ici, un peu là (Esaïe 28 :10) ; l'erreur peut arriver de la même façon, un peu ici, un peu là.

3. Douter de la Parole de Dieu (Hébreux 3 :7-4 ; 13). Douter de la Parole de Dieu est aussi un réel danger. Beaucoup de personnes sont plus ou moins en accord avec la Bible, mais ils n'appliquent pas personnellement les doctrines de la Bible. Quand les enfants d'Israël ont refusé d'appliquer et de croire à la Parole de Dieu qui leur était adressée à eux, ils ont payé cher comme une nation. (À voir : Hébreux 3 :15 -4 :2). L'incrédulité égale « se détourner du Dieu vivant ». (Hébreux 3 :12). Il faut croire et obéir à la Parole de Dieu. Réaliser la puissance de la Parole de Dieu détruit les doutes. « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.» (Hébreux 4 :12).
4. Ne pas partager les vérités spirituelles avec les autres (Hébreux 5:12). C'est normal de vouloir partager la Parole de Dieu avec les autres. On ne devient jamais « trop mûre en Christ » pour parler de la Parole. Le nouveau converti peut partager son témoignage

personnel pendant qu'il étudie les Écritures. Il n'est pas obligé d'attendre d'être fort dans les Écritures avant de pouvoir témoigner. En arrivant à une maturité spirituelle, le témoignage doit devenir plus fort et plus efficace.

Si quelqu'un qui est chrétien depuis longtemps ne connaît pas encore les Écritures et les doctrines majeures, il a besoin d'être enseigné afin qu'il grandisse dans la Parole. La maturité spirituelle comprend «être capable à enseigner les autres». «¹³ Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. ¹⁴ Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.» (Hébreux 5 :13-14).

Afin d'arriver à une maturité spirituelle, il est essentiel de comprendre les principes fondamentales de l'Écriture. La nécessité d'un fondement solide ne peut être dite trop souvent. C'est absolument nécessaire de travailler sur le fondement avant de construire une vie Chrétienne.

« Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Hébreux 5 :13, 14).

B. La maturité Spirituelle

« C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. » (Hébreux 6 :1-3).

On est appelé à aller de l'avant. On peut faire cela seulement en construisant sur les principes fondamentaux des Écritures.

Personne ne serait content de poser un fondement en ciment pour une maison, puis arrêter là, sans construire une maison là-dessus. À quoi bon, un fondement sans maison ? Pour arriver au but, il faut construire une maison sur le fondement. Lorsqu'on est prêt de construire la structure, on ne détruit pas le fondement qui est déjà construit. Et on ne laisse pas le fondement pour aller ailleurs ; on utilise le fondement qui est en place.

C'est la même chose pour les principes fondamentaux de la Parole. On ne doit pas être content d'avoir seulement un fondement. Il faut construire la vie chrétienne sur le fondement. Cependant, avant de construire, il faut être sûr que le fondement est bien en place, car c'est seulement alors qu'on peut croître spirituellement comme Christ le veut.

Conclusion :

Dieu a établi le sacerdoce dans l'Ancien Testament. Dès le commencement, Dieu allait vers le sacerdoce parfait de Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur.

Christ a fait l'œuvre du Souverain Sacrificateur en devenant le sacrifice expiatoire pour les péchés de l'homme. Il était Celui qui a offert le sacrifice pour le péché, et en même temps, Il fut le sacrifice ! Jésus-Christ était l'Agneau de Dieu, venu pour nous sauver de nos péchés.

La naissance, la vie, le ministère, et la mort de Jésus ont achevé l'œuvre du Souverain Sacrificateur, car en Jésus-Christ nous trouvons le pardon et la puissance d'être affranchi de l'esclavage du péché.

L'enfant nouveau-né en Christ commence un pèlerinage vers la croissance spirituelle, apprenant toujours, jusqu'à ce qu'il obtienne la maturité spirituelle. Le nouveau Chrétien peut prendre seulement le lait de la Parole ; la viande est trop forte pour lui. Avec le temps et la fidélité, la croissance spirituelle l'amène vers la maturité en Christ.

Il faut être sûr que notre fondement est biblique, ancré en Christ et en sa Parole.

Après avoir achevé le fondement, on ne se met pas à côté pour admirer le beau fondement de la nouvelle vie en Christ, car on est alors prêt de recevoir la structure qui est la croissance spirituelle, une progression dans le Seigneur. Donc nous commençons à construire nos vies sur le fondement de la Parole de Dieu.

Il faut continuer à croître en Christ, afin d'apparaître devant Lui le jour du jugement avec les mains pures et un cœur plein de foi.

Quand nous construisons sur un bon fondement solide, aucun orage de la vie ne peut le détruire. Notre vie reste solide, ancré en Christ.

Questions :

- * Le sacerdoce commence avec qui dans les Ecritures ?
- * Quel était le but du sacerdoce ?
- * Que savons-nous au sujet de Melchisédek ?
- * Donner quelques signes de l'immatunité spirituelle.
- * Un Chrétien, que peut-il faire pour être sur d'avoir une maturité spirituelle?